

LEÇON 6

29 avril – 5 mai

SOUFFRIR POUR CHRIST

Étude de la semaine

1 P 1.6 ; 3.13-22 ; 2 Tm 3.12 ; 1 P 4.12-14 ; Ap 12.1 ; 1 P 4.17-19.

Verset à mémoriser

« C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que le Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. »
(1 P 2.21)

L'histoire de la persécution aux premiers siècles de l'ère chrétienne est bien connue. La Bible elle-même, en particulier le livre des Actes, nous donne des aperçus de ce qui attendait l'Eglise. La persécution, avec le lot de souffrances qu'elle entraîne, est également une réalité présente dans la vie des chrétiens auxquels Pierre écrit.

Dans le premier chapitre, Pierre fait ce commentaire : **« Quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, attristés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouve de votre foi - bien plus précieuse que l'or périssable, quoique éprouvé par le feu, se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ »** (1 P 1.6, 7).

L'un des tout derniers commentaires de la lettre évoque la même idée : **« Quand vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce qui, en Jésus-Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous formera lui-même, vous affermira, vous rendra forts et inébranlables »** (1 P 5.10). En l'espace de cette courte épître, on compte pas moins de trois longs passages qui traitent de la souffrance qu'endurent les lecteurs de Pierre pour Christ (1 P 2.18-25 ; 3.13-21 ; 4.12-19). La souffrance causée par la persécution est donc un thème majeur de 1 Pierre, et c'est ce que nous allons étudier.

Étudiez La leçon de cette semaine pour le sabbat 6 mai.

DIMANCHE 30 avril

Persécution des premiers chrétiens

Lisez 1 Pierre 16 ; 5.10. De quoi parle Pierre, et comment préconise-t-il à ses lecteurs de réagir face à qu'ils doivent affronter ?

Pendant les premiers siècles, le simple fait d'être chrétien pouvait vous condamner à une mort atroce. Une lettre adressée à l'empereur romain Trajan illustre combien la sécurité des premiers chrétiens était précaire. Cette lettre venait de Pline le Jeune, qui était à l'époque gouverneur de la province de la Bithynie et du Pont (111-113 ap. J.-C.), deux des régions mentionnées dans 1 Pierre 1.1. Pline avait écrit à Trajan pour lui demander la marche à suivre face à des gens que l'on accusait d'être chrétiens. Ceux qui se disaient chrétiens, il expliquait les avoir exécutés. D'autres disaient qu'ils avaient autrefois été chrétiens, mais qu'ils ne l'étaient plus.

Pour vérifier leurs dires, Pline leur demandait d'offrir de l'encens à des statues de Trajan et à d'autres dieux et de maudire Jésus.

Le culte d'un empereur vivant était rarement pratique à Rome, bien que dans la partie orientale de l'Empire romain, là où 1 Pierre est envoyé, les empereurs permettaient et parfois encourageaient la construction de temples à leur gloire. Certains de ces temples avaient leurs propres prêtres et leurs autels sur lesquels on faisait les sacrifices. Quand Pline voulait que les chrétiens montrent leur loyauté envers l'Empire, en offrant de l'encens et en adorant une statue de l'empereur, il suivait une pratique établie de longue date en Asie Mineure.

Au premier siècle, les chrétiens ont dû faire face à de graves périls, pour la simple raison qu'ils étaient chrétiens. Ce fut particulièrement vrai sous le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.) et Domitien (81-96 ap. J.-C.).

Pourtant, la persécution décrite dans 1 Pierre est d'un genre plus local. Dans la lettre, on ne trouve pas beaucoup d'exemples des persécutions dont Pierre parle, mais il y avait peut-être les fausses accusations (1 P 2.12), les injures et les reproches (1 P 3.9 ; 4.14). Quand les épreuves étaient sévères, elles ne menaient pas, semble-t-il, aux incarcérations générales ou à la mort, en tout cas à cette époque. Malgré tout, vivre comme chrétiens mettait les croyants en porte-à-faux sur des éléments importants de la société du premier siècle, et ils pouvaient souffrir à cause de leurs croyances. Ainsi, Pierre répond à une préoccupation sérieuse en écrivant cette première épître.

LUNDI 1^{er} mai

La souffrance et l'exemple de Christ

Lisez 1 Pierre 3.13-22 du début à la fin. Comment les chrétiens doivent-ils réagir devant ceux qui les font souffrir à cause de leur foi ? Quel est le lien entre les souffrances de Jésus et les souffrances traversées par les croyants à cause de leur foi ?

Quand Pierre dit : « **D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous !** » (1 P 3.14), il ne fait que répéter les paroles de Jésus : « **Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !** » (Mt 5.10). Il dit ensuite que les chrétiens ne doivent pas craindre ceux qui les attaquent, mais qu'ils doivent sanctifier (révéler) Christ comme Seigneur dans leur cœur (1 P 3.15). Cette confirmation de Jésus dans leur propre cœur les aidera à calmer la peur qu'ils doivent affronter de la part de leurs adversaires.

Il laisse ensuite entendre que les chrétiens doivent toujours être à même d'expliquer l'espérance qui est la leur, mais de le faire de manière engageante, avec douceur et crainte (crainte est parfois traduit par « respect » ; voir 1 P 3.15, 16).

Pierre insiste : « **les chrétiens doivent s'assurer de ne pas donner aux autres une raison de les accuser. Ils doivent garder leur conscience pure** » (1 P 3.16). C'est important, car ceux qui accusent un chrétien seront couverts de honte par la vie irréprochable de ce dernier. Clairement, il n'y a aucun mérite à souffrir en étant un malfaiteur (1 P 3.17). C'est souffrir en faisant le bien, en faisant ce qu'il faut, qui fait toute la différence. « **Mieux vaut en effet souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal.** » (1 P 3.17.)

Pierre donne ensuite l'exemple de Jésus. Christ lui-même a souffert pour la justice. La sainteté et la pureté de sa vie étaient un reproche constant pour ceux qui le haïssaient. Si quelqu'un a souffert pour avoir fait le bien et non le mal, c'est bien Jésus. Mais sa souffrance a également procuré le seul moyen de salut. Il est mort à la place des pécheurs (« Lui, juste, pour des injustes », 1 P 3.18), afin que ceux qui croient en lui aient la promesse de la vie éternelle.

Avez-vous déjà souffert, non parce que vous aviez fait le mal, mais parce que vous aviez fait le bien ?

Dans quelles conditions, et qu'avez-vous appris sur ce que signifie être un chrétien et refléter le caractère de Christ ?

MARDI 2 mai

L'épreuve du feu

Lisez 1 Pierre 4.12-14. Pourquoi Pierre dit-il qu'ils ne devraient pas être surpris de souffrir ? Voir également 2 Tm 3.12 ; Jn 15.18.

Pierre dit clairement qu'être persécuté pour être chrétien, c'est être participant de la souffrance de Christ. Cela ne doit pas nous surprendre. Au contraire, comme Paul le dit : « **Tous ceux d'ailleurs qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés** » (2 Tm 3.12, Colombe). Jésus lui-même a averti ses disciples de ce qu'ils devraient affronter : « **Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir, et vous serez hais de toutes les nations, à cause de mon nom. Et ce sera pour beaucoup une occasion de chute, ils se trahiront, se haïront les uns les autres** » (Mt 24.9, 10, Colombe).

D'après Ellen G. White, « *Il en sera de même pour tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ. Les croyants pénétrés de l'Esprit du Sauveur peuvent s'attendre à être blâmés et persécutés. La forme de persécution diffère suivant les époques ; mais le principe, l'esprit qui la caractérise, est le même que celui qui, depuis le temps d'Abel, a fait mettre à mort les élus du Seigneur* ».13

Lisez Apocalypse 12.17. Que dit ce verset sur la réalité de la persécution pour les chrétiens aux derniers jours ?

Pas de doute, pour un chrétien fidèle, la persécution peut être une réalité omniprésente, et c'est ce que dit Pierre ici quand il met en garde ses lecteurs contre « *l'épreuve du feu* » qu'ils affrontaient. Le feu est une bonne métaphore. Le feu peut être destructeur, mais il peut aussi être purificateur. Tout dépend de l'élément qui passe par le feu. Des maisons sont détruites par le feu. L'or et l'argent sont purifiés grâce à lui. On ne doit jamais s'attirer volontairement la persécution, mais Dieu peut néanmoins en tirer du bien. C'est ainsi que Pierre dit à ses lecteurs (ainsi qu'à nous) : C'est vrai, la persécution, c'est terrible, mais ne soyez pas découragés, il faut s'y attendre. Continuez à avancer par la foi.

Que peut-on faire pour élever, encourager, et même aider ceux qui souffrent pour leur foi?

13 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 514.

MERCREDI 3 mai

Le jugement et le peuple de Dieu

Comparez 1 Pierre 4.17-19 avec Esaïe 10.11, 12 et Malachie 3.1-6.

Dans tous ces passages, le processus du jugement commence par le peuple de Dieu. Pierre associe même les souffrances de ses lecteurs au jugement de Dieu. Pour lui, les souffrances que traversent ses lecteurs chrétiens peuvent n'être rien d'autre que le jugement de Dieu, qui commence par la maison de Dieu. « **Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien.** » (1 P 4.19, Colombe.)

Lisez Luc 18.1-8. En quoi ce passage nous aide-t-il à comprendre le jugement de Dieu ?

Aux temps bibliques, le jugement était globalement très attendu. L'image de la pauvre veuve dans *Luc 18.1-8* saisit bien l'attitude générale face au jugement. La veuve sait qu'elle aura gain de cause seulement si elle peut trouver un juge qui acceptera de traiter son affaire. Elle n'a pas suffisamment d'argent ni un statut suffisamment élevé pour se faire entendre, mais elle finit par persuader le juge de l'écouter et de lui donner ce qui lui revient. Comme Jésus le dit : « **Et Dieu ne ferait pas justice à ceux qu'il a choisis, alors qu'ils crient vers lui jour et nuit ?** » (*Luc 18.7*). Le péché a amené le mal dans le monde, et depuis des siècles, le peuple de Dieu attend qu'il rétablisse l'ordre des choses.

« **Qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom, Seigneur ? Toi seul es saint. En effet, toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que ta justice s'est manifestée.** » (*Ap 15.4*.)

Pensez à tout le mal qui demeure impuni dans le monde.

Pourquoi, dans ce cas, la notion de justice, et du juste jugement de Dieu, est-elle si cruciale pour nous chrétiens ?

Quelle espérance retirez-vous de la promesse que justice sera faite ?

JEUDI 4 mai

La foi dans les épreuves

Comme nous l'avons vu, Pierre écrivait à des croyants qui souffraient pour leur foi. Et comme l'histoire chrétienne l'a montré, les choses n'ont fait qu'empirer, en tout cas pour un temps. C'est certain, dans les années qui ont suivi, de nombreux chrétiens ont dû trouver consolation et réconfort dans les écrits de Pierre.

Pourquoi la souffrance ? Voilà bien l'éternelle question. Le livre de Job, l'un des premiers livres de la Bible à avoir été écrit, a pour thème-clé la souffrance. En effet, s'il y a quelqu'un (à part Jésus) qui a souffert non « **comme meurtrier, comme voleur, parce qu'il fait le mal ou parce qu'il se mêle des affaires d'autrui** » (1 P 4.15), c'est bien Job. Après tout, même Dieu a dit de Job : « **As-tu remarqué Job, mon serviteur ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal** » (Job 1.8). Et pourtant, voyez ce que le pauvre Job a enduré, non parce qu'il était mauvais, mais parce qu'il était droit ! En quoi ces textes contribuent-ils à répondre à la question de l'origine de la souffrance ? 1 Pierre 5.8 ; Apocalypse 12.9 ; Apocalypse 2.10.

Pour faire court, nous souffrons parce que nous sommes en plein cœur d'un conflit entre Christ et Satan. Ce n'est pas une simple métaphore, un simple symbole du bien et du mal présents dans notre nature. Le diable est réel, et Jésus aussi est réel, et ils se battent vraiment, avec les humains pour enjeu.

Lisez 1 Pierre 4.19. En quoi ce que Pierre a écrit nous aide-t-il dans nos difficultés présentes ?

Quand nous souffrons, en particulier quand cette souffrance n'est pas une conséquence directe de nos mauvaises actions, nous posons naturellement la même question que Job : « *Pourquoi ?* ». Et, souvent, nous n'avons pas de réponse. Comme dit Pierre, tout ce que nous pouvons faire, même dans notre souffrance, c'est confier notre âme à Dieu, lui faire confiance, lui le « *fidèle Créateur* », et continuer à « *faire le bien* » (1 P 4.19).

Pourquoi le fait de connaître le caractère de Dieu personnellement, de connaître sa bonté et son amour personnellement, est-il si crucial pour un chrétien, en particulier un chrétien qui souffre ? Comment apprendre à mieux connaître Dieu et la réalité de son amour ?

VENDREDI 5 mai

Pour aller plus loin

L'étude de dimanche abordait la persécution des chrétiens. Voici un plus long extrait de cette fameuse lettre écrite à l'empereur à propos des souffrances endurées par les chrétiens en ces premiers siècles : *[...] voici la règle que j'ai suivie envers ceux qui m'étaient déférés comme chrétiens. Je leur ai demandé à eux-mêmes s'ils étaient chrétiens. À ceux qui avouaient, je l'ai demandé une seconde et une troisième fois en les menaçant du supplice ; ceux qui persévéraient, je les ai fait exécuter : quoi que signifîât leur aveu, j'étais sûr qu'il fallait punir du moins cet entêtement et cette obstination inflexibles.*

[...] Ceux qui n'iaient être chrétiens ou l'avoir été. S'ils invoquaient les dieux selon la formule que je leur dictais et sacrifiaient par l'encens et le vin devant ton image que j'avais fait apporter à cette intention avec les statues des divinités, si, en outre, ils blasphémaient le Christ - toutes choses qu'il est, dit-on, impossible d'obtenir de ceux qui sont vraiment chrétiens -, j'ai pensé qu'il fallait les relâcher. D'autres, dont le nom avait été donné par un dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis prétendirent qu'ils ne l'étaient pas, qu'ils l'avaient été à la vérité, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus d'années encore, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ceux-là aussi ont adoré ton image ainsi que les statues des dieux et ont blasphémé le Christ » 14

À méditer

- Quelle était la principale difficulté que devaient affronter les chrétiens, comme le révèle cette lettre de Pline citée plus haut ? Quels parallèles y a-t-il ici avec ce qui arrivera aux derniers jours, comme le révèle le message du troisième ange d'*Apocalypse 14.9-12* ? Qu'est-ce que cela nous indique sur certaines des questions sous-jacentes du grand conflit lui-même ?
- Ceux qui honorent la loi de Dieu seront accusés d'attirer les jugements divins sur le monde. Ils seront considérés comme étant la cause des terribles convulsions de la nature, des conflits et massacres qui surviendront parmi les hommes et qui remplissent la terre de malheur. La puissance qui accompagnait le dernier avertissement aura rendu les méchants enragés. Leur colère s'allumera contre tous ceux qui ont accepté ce message, et Satan portera à un degré encore plus grand l'esprit de haine et de persécution. » 15 Nous ne savons pas quand tout cela arrivera, mais comment être prêts à affronter l'opposition pour notre foi, quelle que soit la forme qu'elle prendra ? Quelle est la clef pour être prêts ?

14 Caius Plinius Caecilius Secundus, *Lettre de la correspondance de Pline*, London : William Heinemann, 1915, livre 10 : 96, vol. 2, p. 401-403.

15 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 452.